le 19 février 2013

"Observer pour mieux pâturer"

Sortie d'hiver: savoir être patient mais réactif

Une sortie d'hiver humide

Le premier apport d'azote est optimum un peu avant le démarrage apparent de la végétation, c'est-à-dire aux alentours de 200°C, somme des températures moyennes base 0°C, cumulées à partir du 1er janvier.
Même si ce seuil est déjà dépassé dans le département, la portance des sols ne permet pas d'intervention.
Les apports d'effluents, d'engrais minéral, le hersage sont à reporter dés que le sol sera ressuyé.
De même, dés que les conditions le permettront, la mise à l'herbe des animaux s'imposera.
Un premier déprimage éliminera les zones de refus, développées suite à l'hiver doux, où sont concentrées les déjections. De plus, il favorisera le tallage donc la production de feuilles au printemps.

Azote: Quelle dose apporter?

L'apport d'azote est à ajuster en fonction du mode d'exploitation de la parcelle (pâture ou fauche), de la productivité de la prairie et du taux de légumineuses.
Sur les prairies comportant peu de trèfle, on fractionne les apports entre 30 à 40 unités d'azote après chaque pâturage.
Les apports sont mieux valorisés en période poussante de l'herbe (de mars à 15 juin).

Pour les associations graminées/légumineuses, on réalisera un seul apport de 30 à 50 unités d'azote au mois de mars pour ne pas freiner les légumineuses.

La mise à l'herbe: l'importance de la transition

On choisira tout d'abord les parcelles les plus portantes. Une transition progressive est impérative pour que la flore du rumen s'adapte à un fourrage vert, différent des fourrages conservés, surtout du maïs ensilage. Une transition trop rapide peut provoquer des troubles digestifs (diarrhée, tétanie d'herbage).

Pour la première semaine, le temps de pâturage quotidien se limitera à 3 heures de pâturage. Les vaches sortent en début d'après-midi, après une ration de fourrages conservés. Le temps de pâturage quotidien sera allongé progressivement si les conditions climatiques sont favorables. La phase de transition durera au minimum 3 semaines. Si l'humidité et le froid reviennent, il ne faut pas hésiter à rallonger cette phase de transition, en adaptant le temps de séjour en bâtiment et à l'herbe.

Repères de consommation d'ensilage de maïs en fonction des horaires de pâturage et des durées d'accès à l'ensilage de maïs

Horaires de pâturage	14H -17H	10H – 17H	Jour et nuit	Jour et nuit
Accès à l'ensilae de maïs	Jour et nuit	Nuit et pendant traite	Pendant la traite	Pendant la traite Rationné
Consommation de maïs (kg MS/ VL/ j)	9 à 11	6 à 10	2 à 6	1 à 3

Parallèlement, on réduira progressivement l'apport de tourteau pour éviter les excès d'azote, au prorata de l'ingestion d'herbe.

On pourra également réduire la quantité de complément minéral apportant les minéraux majeurs (Ca) distribué en hiver. Par contre, on apportera un complément de magnésium, sous forme de magnésie calcinée (30g/VL/jour), en mélange au fourrage pour éviter les risques de tétanie.

Les conseils du moment:

1) Prévoir le pâturage (dimensionnement des parcelles, lots et périodes de pâturage), les niveaux de fertilisation par parcelle, les interventions d'entretien, de rénovation éventuelle et de fauche.
2) Apporter une fertilisation azotée (organique ou minéral) dés que les sols retrouvent leur portance.
3) Mettre les vaches à l'herbe dés que les conditions le permettent: bonne portance des sols et météo favorable: les vaches supportent bien le froid, mais pas l'humidité.
4) Faire un apport de magnésium complémentaire à la mise à l'herbe

Anastasie FESNEAU

"Opération réalisée par la Chambre d'agriculture, en collaboration avec Littoral Normand et les Lycées Agricoles de la Manche"

Avec la participation financière du Conseil Général de la Manche

LA MANCHE
CONSEIL GÉNÉRAL